

d'avoir révélé à l'âme des humbles, et des peints ces mêmes sentiments qu'il porte et les orléans et les sages. D'avoir voulu qu'il en soit ainsi. ô mon Père, je vous bénis !

XXIII

L'abbé de Musy a repris son chemin. Il monte à la maison des Missionnaires, rendre témoignage de sa guérison. Ne pouvant se lasser de le voir marcher, la multitude continue de se presser sur ses pas. Il gravit les rampes d'un pied agile ; nulle claudication, nul malaise, nul embarras, nulle fatigue.

Dès que le paralytique guéri a fait sa déclaration aux Gardiens du sanctuaire, il se tourne vers son compagnon, et, pensant à ceux qui en ce moment étaient loin de sa personne, mais si près de son cœur, il lui dit :

Courez vite au télégraphe ! Quelle va être la félicité de ma mère, de mon bon père et de tous ! Allez aussi porter vous-même la nouvelle au Curé de Lourdes. Ma première visite sera pour lui ! Après un repas qui lui est offert, M. de Musy veut remonter à la Chapelle.

Il était environ une heure. Toutes les messes étaient achevées, chacun était retourné en ville pour y prendre la réfection du jour, La nef était entièrement solitaire. L'abbé de Musy en remercie Dieu. Quiconque a épuisé ses forces a besoin d'en amasser de nouvelles : quiconque s'est dépensé a besoin de se recueillir. Et voilà que, au milieu de tant de monde, de tant de bruit, de tant d'agitation extérieure, il rencontrait, à la grande joie de son âme, une retraite profonde, un silence absolu et cette paix rafraîchissante, cette paix particulière, qui n'habite qu'au pied des autels et sous la voûte des Eglises. Il était seul, avec Dieu. Il pouvait s'agenouiller, sans que les mille regards suivissent les moindres mouvements de son corps : il pouvait pleurer, sans que l'on vit couler ses larmes : il pouvait, dans l'intime colloque de l'oraison, s'épancher avec le Seigneur, avec la Vierge Marie, sans qu'à chaque instant l'égoïsme naïf de quelque piété indiscrete vint le troubler brusquement et lui dire : " Faites donc une prière pour moi." Il traversa les arceaux muets du lieu sacré et alla se mettre à genoux tout près du sanctuaire. Il resta là en face du Tabernacle. Toute sa vie de souffrance, subitement transformée en une vie puissante pleine de santé et de forces, se représenta à sa mémoire. La pré-